

Bernard Berthuit est né en 1941 dans une famille nombreuse à Saint Chély d'Apcher, en Lozère. C'est le sixième de neuf enfants. Après son bac, il entre au séminaire des Teinturiers, à Toulouse, où il suit sa formation de prêtre en deux fois, y incluant son service militaire dans la marine à Toulon.

Ordonné prêtre en 1967 dans sa ville natale, il est vicaire à Saint Béat pendant 9 mois, puis à Revel pendant 15 ans : il y crée, avec des jeunes de l'Action catholique en milieu rural, une société coopérative, la Scopelec, qui existe encore aujourd'hui. Et s'implique, avec les Chrétiens en Monde Rural, dans un projet de lotissement social.

Il est nommé curé de Blagnac en 1974 (il y restera 17 ans) et crée Radio Présence avec son équipe de prêtres, en 1982. À l'origine de la radio : « *Les parents du caté ne viennent pas aux rencontres où ils sont invités, nous allons aller chez eux par les ondes.* » Les débuts sont ardues, mais fort de sa connaissance biblique et de son talent d'écriture, soucieux de proposer la foi avec des moyens modernes et des mots accessibles, il multiplie les créations radiophoniques, en récits, contes, poèmes, prières, billets d'humeur, commentaires divers, toujours parsemés d'Évangile.

Nommé curé de la paroisse Saint Nicolas en 1991, il se retire de Radio Présence sans cesser d'y collaborer et fonde la Web TV TV-Sol et Radio Solidarité dont l'objet était de rendre compte des initiatives solidaires. Il sera aussi pendant 7 ans curé de St Pierre des Chartreux de 1998 à 2005.

D'une sensibilité sociale vive, soucieux de justice et de communication, Bernard Berthuit a, sur le quartier Saint Cyprien, contribué à plusieurs initiatives en direction des SDF et des plus exclus. Citons « Oasis » toujours à l'oeuvre chaque samedi matin. Il a créé une Société de Communication, avec une imprimerie, pour embaucher des chômeurs et impliquer la communauté chrétienne dans la vie du quartier avec le journal Saint Cyr'. Il a eu le souci de la restauration des orgues de l'église St Nicolas avec l'association de défense du patrimoine.

Depuis septembre 2018 à la retraite au presbytère, il a continué à rendre de menus services et restait surtout présent à ses proches et amis, toujours accueillant. Il a été comme un « bon grand-père » pour les prêtres et séminaristes de passage sur cet ensemble paroissial, permettant des moments de vie fraternelle autour d'un bon repas lors des fêtes, des anniversaires, d'apéritifs informels ou devant les matchs de rugby !

Bernard est aussi l'auteur de plusieurs livres à forte teneur évangélique, dont « Papillon de peine » qui résonne comme un testament spirituel.

Bernard était attaché à sa famille, très lié à sa mère, fidèle en amitié, poète, créatif et entrepreneur, audacieux dans l'annonce de l'évangile et sa mise en pratique, très proche de l'homme Jésus, fervent de Maurice Zundel. Il a exprimé son regret de ne pas mourir pour Pâques. Ayant déjà connu de graves soucis de santé, il était surtout inquiet à l'idée de souffrir et de vivre seul cette maladie qui l'a finalement emporté.

Ses dernières semaines, il a pu revoir ses proches et profiter de beaux moments de rencontre et de prière au cours desquels s'exprimait toute sa sensibilité humaine et pastorale. Plusieurs personnes – évêque, prêtres, baptisés ou pas - en sont témoins parmi nous.

Beaucoup de personnes ont témoigné hier lors de la veillée d'action de grâce dans cette église de moments forts vécus avec lui ou grâce à lui. Une belle paternité ! Un homme de parole aux homélies profondes pétries d'écriture et d'humanité, un homme d'écoute, un homme ouvert à tous, discret et habité, passionné du Christ. Un homme de la terre de Lozère où il aimait se ressourcer chaque année, dans la beauté de la création.

Un fait récent dit sans doute quelque chose de son être de prêtre : il a désiré recevoir le sacrement des malades : il l'a vécu au cours d'une messe paroissiale dans cette église, le 5 novembre avec d'autres paroissiens eux aussi malades, au milieu d'eux, mais vêtu de son aube, comme prêtre. Ta dernière concélébration !

Un petit peu espiègle, Bernard, tu es parti 3 jours avant ton cinquante-sixième anniversaire d'ordination, qui tombait dimanche dernier 17 décembre. Tu as gratifié tes proches de ces dernières belles paroles : « Je vous aime ». Nous voulons croire qu'elles s'adressent à beaucoup d'entre nous aujourd'hui.

Nous voici rassemblés autour de toi Bernard avec les membres de ta famille, Jojo, ton dernier frère vivant, Pierrette, ta belle-sœur, Marie-Céline ta nièce qui t'a accompagné avec Marie-Cécile, qui a tellement pris soin de toi... rassemblés avec tes frères prêtres, tes amis de l'église et d'ailleurs, le maire de Toulouse, pour te remettre à Dieu-Père, au Fils dans l'Esprit Saint.

Chers amis, nous reconnâtrons dans cette messe des textes qui avaient du prix aux yeux de Bernard, des musiques chères à son cœur et des mots qu'il avait rédigé en vue de ce jour.

Puissions-nous l'accompagner dans sa Pâque, être renouvelés dans l'espérance de la résurrection et fortifiés dans l'amour concret des autres sur nos chemins de vie.